

[Couplet] C#m-C#7 F#m-G#7 C#m-A D#7-G#7 - C#m-A B-E C#m-C#7 F#m-G#7 - C#m-A D#7-G#7 C#m-D#7>G#7 (C#m)
La veuve et l'orphelin, quoi de plus émouvant - Un vieux copain d'école étant mort sans enfants
Abandonnant au monde une épouse épatante - J'allai rendre visite à la désespérée
Et puis, ne sachant plus où finir ma soirée - Je lui tins compagnie dans la chapelle ardente

Pour endiguer ses pleurs, pour apaiser ses maux - Je me mis à blaguer, à sortir des bons mots
Tous les moyens sont bons au médecin de l'âme - Bientôt, par la vertu de quelques facéties
La veuve se tenait les côtes, Dieu merci - Ainsi que des bossus, tous deux nous rigolâmes

Ma pipe dépassait un peu de mon veston - Aimable, elle m'encouragea, bourrez-la donc
Qu'aucun impératif moral ne vous arrête - Si mon pauvre mari détestait le tabac
Maintenant, la fumée ne le dérange pas - Mais où diantre ai-je mis mon porte-cigarettes

À minuit, d'une voix douce de séraphin - Elle me demanda si je n'avais pas faim
Ça le ferait-il revenir, ajouta-t-elle - De pousser la piété jusqu'à l'inanition
Que diriez-vous d'une frugale collation - Et nous fîmes un petit souper aux chandelles

Regardez s'il est beau, dirait-on point qu'il dort
Ce n'est certes pas lui qui me donnerait tort
De noyer mon chagrin dans un flot de champagne
La veuve était émue, nom d'un petit bonhomme

La Fessée - Georges Brassens

Mon Dieu, ce que c'est tout de même que de nous - Soupira-t-elle, en s'asseyant sur mes genoux
Et puis, ayant collé sa lèvre sur ma lèvre - Me voilà rassurée, fit-elle, j'avais peur
Que, sous votre moustache en tablier de sapeur - Vous ne cachiez coquettement un bec-de-lièvre

Un tablier de sapeur, ma moustache, pensez - Cette comparaison méritait la fessée
Retroussant l'insolente avec nulle tendresse - Conscient d'accomplir, somme toute, un devoir
Mais en fermant les yeux pour ne pas trop en voir - Paf, j'abattis sur elle une main vengeresse

Aie, vous m'avez fêlé le postérieur en deux - Se plaignit-elle et je baissai le front, piteux
Craignant avoir frappé de façon trop brutale
Mais j'appris, par la suite, et j'en fus bien content - Que cet état de choses
durait depuis longtemps - Menteuse, la fêlure était congénitale

(.../C#m>G#7-C#m)

Quand je levai la main pour la deuxième fois - Le cœur n'y était plus, j'avais perdu la foi
Surtout qu'elle s'était enquisse, la bougresse - (Avez-vous remarqué que j'avais un beau cul
Et ma main vengeresse est retombée, vaincue - Et le troisième coup ne fut qu'une caresse x2)